LA CHANDELEUR

La Chandeleur se fête le **2 février**.
Elle a une origine latine et païenne : la « festa candelarum », **fête des chandelles et de la lumière**. D'après la coutume, à l'époque des romains, les paysans parcouraient les champs en portant des flambeaux pour purifier la terre avant de la semer.
En 472, le pape en fait une **fête religieuse** qui deviendra la célébration de la présentation de Jésus au temple, 40 jours après sa naissance et sa reconnaissance comme « Lumière d'Israël ».
On organise alors des **processions aux chandelles** le jour de la Chandeleur, selon une technique précise : chaque croyant devant ramener chez lui un cierge béni à l'église en faisant bien attention de le garder allumé !
Un dicton de Franche-Comté dit d'ailleurs : Celui qui la rapporte chez lui allumée
Pour sûr ne mourra pas dans l'année.
Ce cierge béni est censé avoir d'autres pouvoirs. On dit que quelques gouttes de sa cire versée sur des œufs à couver en assurent une bonne éclosion… et aussi que sa flamme protège de la foudre si on l'allume pendant l'orage…

Pourquoi des crêpes à la Chandeleur ?

A la fois symboles du disque solaire et de l'arrivée du printemps, **les crêpes** (de l'ancien français crespe « frisé ») étaient à l'origine associées à la promesse de la prospérité. Parce qu'elles ne pouvaient être faites qu'à partir de farine de l'année précédente, les crêpes étaient le gage de futurs mois opulents.
Selon certaines sources, c'est le pape Gélase 1er qui serait à l'origine des crêpes à la Chandeleur. Le pontife aurait offert des galettes dorées aux pèlerins qui se rendaient à Rome.

*Pour **l'anecdote** : afin de s'assurer bonheur et succès, les paysans se lançaient, à chaque Chandeleur, **le défi de la pièce d'or** : réussir à faire sauter de la main droite une crêpe, tout en tenant dans la main gauche une pièce d'or, sans la faire se retourner ou la faire tomber…*
Si le défi était remporté, le paysan enroulait son écu dans la galette et allait la placer dans une armoire. L'aumône enfermée veillerait ainsi au grain des bonnes récoltes de la famille. La pièce d'or était destinée l'année suivante au premier pauvre rencontré.

La Chandeleur fait-elle la pluie ou le beau temps ?

La Chandeleur était aussi un bulletin météorologique pour les habitants d'alors. En témoignent ces dictons, parfois contradictoires, selon la localisation des paysans en France :
Chandeleur à la porte, c'est la fin des feuilles mortes.
A la Chandeleur, grande neige et froidure.
A la Chandeleur verdure, à Pâques neige forte et dure. (Pays Basque)
A la Chandeleur, l'hiver s'apaise ou reprend vigueur. (Bourgogne)